

Débat collège Yves Le Bec de ROHAN , lundi 08 décembre 2003

Question 2

Est-ce le travail des enseignants que d'éduquer les enfants ? Les rôles des parents et des enseignants sont liés. Certains parents semblent se décharger de leur mission d'éducation. L'enseignant est d'abord celui qui transmet et fait acquérir les savoirs.

Dès lors qu'il y a vie en groupe, il faut éduquer dans la socialisation. L'école est-elle suffisante pour accomplir cette tâche ? C'est cependant le seul endroit obligatoire, face à l'éducation, où passent tous les enfants, il y a inégalité devant les autres supports (associations, familles, ...)

Faire émerger des relais (personnes extérieures) entre l'éducation nationale et les familles défaillantes. Efficace pour les gros problèmes, moins sans doute face au quotidien

Difficulté : mettre en cohérence plusieurs sources d'éducation.

Place de l'école maternelle : rôle excessivement important pour la socialisation de l'enfant. Ne peut se faire qu'avec des effectifs raisonnables (du temps pour chacun)

L'école doit assurer un socle commun de connaissances mais aussi faire de l'enfant un citoyen actif, capable de s'adapter à une vie active, et non de la subir. C'est aussi ce comportement qui doit être attendu. Faire de jeunes adultes critiques, ouverts

Questions 6 et 13

L'école doit apporter une culture générale mais quelle base commune retenir ? Comment réagir face aux enfants qui ont du mal à aller jusqu'en troisième ? Que leur proposer ?

Le travail en alternance peut être une réponse intéressante (milieu scolaire / milieu du travail) à condition d'offrir un panel beaucoup plus large et moins réducteur (maçonnerie ou ménage) Et valorisé.

L'enseignement agricole peut être modélisé dans l'enseignement national à ce titre. Les liens avec les entreprises peuvent être développés à condition d'être garant de l'indépendance de l'école. Cela permettrait de donner une image positive de l'adulte et de nombreux métiers.

Aujourd'hui les stages proposés sont trop superficiels (stages en troisième)

Les quatrièmes techno fonctionnaient sur cette base. Pourquoi la suppression de ce système ?

Ce que l'on propose à ces enfants doit être valorisant et valorisé (ce n'est pas le cas aujourd'hui) pour les enfants et pour les parents.

Travail à faire sur les informations trop incomplètes données aux familles sur les solutions proposées à ces enfants qui « ne rentrent pas dans le moule »

On a le sentiment que l'on tente de garder au maximum les élèves en grande difficulté dans le milieu scolaire. C'est un échec car il n'y a pas d'adaptation possible actuellement à l'école pour les enfants en grande difficulté. Cela pose question aux enseignants qui s'interrogent sur leur pratique.

Que faire des enfants en situation de « blocage » et qui n'ont rien à faire en IME ?

Associer des traitements scolaires, thérapeutiques, psychologiques. Moyens !

Favoriser les partenariats (foyer d'accueil, ...) fonctionne très peu actuellement.

Inventer un système qui s'adapte à l'enfant, aller vers la créativité, et d'autres compétences plus variées, ne pas rester coller au programme.

Que sont devenus les sixième/cinquième en trois ans ? C'était aussi une réponse.

L'école ne propose aujourd'hui qu'un cadre, qu'un moule, comment avoir plus de souplesse, offrir différents cadres à l'enfant ?

Plus de moyens pour un accompagnement plus individualisé. Par exemple un enseignant supplémentaire par école, qui puisse offrir des réponses différentes.

Généraliser les classes de cycles dans toutes les écoles, le multi niveau permet souvent plus de souplesse et offre des cadres moins rigides.

Il faut aussi déceler au maximum les problèmes le plus tôt possible pour éviter que les enfants ne vivent leur scolarité avec un sentiment d'échec permanent. C'est aussi cela qui permettra d'évacuer la violence et l'agitation.

Problème des parents qui refusent les orientations ou la décision CCPE. Comment les contraindre ? Même si c'est parfois pour eux une souffrance. C'est aussi pour cela que certains parents ne vont plus à l'école rencontrer les enseignants. Il est alors difficile de construire avec eux (y compris dans les relations avec les autres parents).

Intérêt d'un tiers médiateur, un auxiliaire de vie scolaire

Question 14

L'accueil d'enfant handicapé à l'école est fonction du type de handicap. S'il s'agit d'un handicap physique uniquement, une adaptation des locaux est suffisante à une intégration.

Si ce handicap se double de troubles psychomoteurs ou sensoriels (isolés ou non), il faut du personnel formé pour entourer l'enfant.

Une souplesse de fonctionnement est nécessaire afin de permettre l'intervention des rééducateurs dans l'école. Une coordination enseignant/rééducateur est indispensable.

Le centre de soins associé à l'école, collège, lycée, est une solution intéressante car elle permet des relations entre l'enfant handicapé et les autres enfants, et entre l'enfant handicapé et d'autres enfants « comme lui ».

Problème : bien souvent, centres éloignés des lieux de résidence des familles (souvent internat)

Nécessité de la mise en place d'un contrat d'accueil clair entre famille et école.

La question est différente pour le handicap mental et les troubles psychiatriques. Certaines associations proposent des auxiliaires de vie pour les enfants permettant une intégration à l'école.

Une solution : la coordination des équipes de soins et des équipes enseignantes avec souplesse d'accueil et temps donné aux uns et aux autres pour la coordination et la coopération.

Débat collègue Yves Le Bec de ROHAN, vendredi 12 décembre 2003

Question 01

Egalité des chances, service public, niveler les différences sociales, laïcité, éducation à la citoyenneté, parvenir à une base de connaissances commune.

Source d'épanouissement personnel, respect de soi et des autres, ouverture de l'esprit.

Comment faire respecter ces valeurs ?

Elles doivent être les mêmes que celles de la société dans son ensemble.

L'adulte doit lui aussi respecter l'enfant.

L'école doit véhiculer ces valeurs.

Respect aussi des différents adultes intervenants (personnel de service, enseignants,...)

Egalité des chances ? Chacun doit pouvoir trouver sa chance.

Donner le moyen aux enfants de se connaître eux-mêmes
Leur apprendre à travailler pas seulement pour faire plaisir à l'enseignant.
Contrats entre les enseignants, les enfants et les parents.
Fonctionner avec des établissements de petite taille. Plus facile à gérer.

Favoriser les échanges avec des adultes venant parler de leur profession à l'école. En termes positifs.

Question 05

Question qui concerne surtout les professionnels de l'enseignement !
Maternelle : maîtrise du langage, bonne psychomotricité, capable de vivre en relation harmonieuse avec les autres adultes et enfants.
Pas de compétition en maternelle ! Rôle négatif des éditions parascolaires
Goût du livre.
Effectifs réduits en maternelle nécessaire
Evaluation nationale difficile à mettre en place

Proposer aux élèves du primaire des livres présentant des métiers, des conférences (Mauvaises connaissances des élèves sur ce sujet. Explique peut-être aussi leur manque d'ambitions)

Socle commun en fin de primaire : supprimer l'idée de matières fondamentales. Parler de compétences transversales (lire écrire compter) à travers des champs d'activités : artistiques, littéraires, scientifiques, technologiques)

Evaluation : doit servir à mettre le doigt sur une difficulté. Elle doit déboucher sur un projet personnalisé de travail qui sera réévalué chaque trimestre. Cela suppose des moyens. 1 maître supplémentaire par école. L'évaluation doit rester un outil interne à l'école.

Socle commun au collège : apprendre à apprendre et non pas apprendre à apprendre par cœur ! Redonner le goût d'apprendre. Les programmes actuels semblent inadaptés. Sortir au collège du carcan des programmes.
Appliquer une méthode type Freinet au collège

Question 08

Ne pas laisser l'illusion qu'il n'y a pas d'efforts à fournir.
Ne pas perdre en exigence, ne pas devenir laxiste. Chaque enfant doit travailler à son niveau, le mieux possible.
Actuellement on a le sentiment qu'on demande de moins en moins à l'enfant, sous prétexte de ne pas le décourager, mais on lui ment !
Parfois à la maison ce n'est pas le même discours. Accorder nos exigences.
L'élève ne travaille souvent ni trop ni trop peu, mais mal. Aller vers l'efficacité.
Les enfants apprennent souvent pour l'évaluation normative. La mémorisation n'est pas pérenne. Difficile de rester exigeant tout le temps en classe. Pris par le temps et la lourdeur des contenus bien souvent.

Préférer l'évaluation formative.

Mettre plus de pédagogie dans la formation des professeurs de collège.

Il n'y a pas assez de regards extérieurs au collège (peu d'inspections, parents le plus souvent inexistants)

Comment motiver efficacement les enseignants ?

Créer des groupes de parole entre professeurs des écoles et du collège. Laisser de la place pour cela dans le temps de travail.

Penser à d'autres solutions que le redoublement.